Le 'klismos'

L'élégance classique

Trouvant son origine dans l'Antiquité grecque, la chaise *klismos* apparaît comme le premier meuble ergonomique au monde ! Redécouverte au XVIIIe siècle, elle est devenue l'emblème des néo-classiques au XIXe siècle et, revisitée, garde depuis toute sa pertinence dans les intérieurs contemporains. Ses caractéristiques sont immédiatement reconnaissables avec ses quatre pieds recourbés 'en sabre', les antérieurs vers l'avant et les arrières vers l'extérieur, qui supportent une assise, à l'origine en lanières de cuir tressé. Son dossier, dépourvu d'accoudoirs, est largement incurvé afin d'accueillir agréablement le dos. Construit en bois, le klismos est à la fois réputé pour sa légèreté et son confort. Il tombe cependant en disgrâce à la fin de la période hellénistique et disparaît peu à peu, même s'il est encore copié par les Romains. Heureusement, depuis sa réapparition, il a retrouvé toutes ses lettres de noblesse, étant souvent réinterprété afin de conjuguer deux critères : élégance et confort.
La preuve...

TEXTE : **ANNE HUSTACHE**

***Stèle de Socratè*, fin du Ve siècle avant Jésus-Christ, inscription datant du IIe siècle. Musée Royal de Mariemont.**
Cette stèle funéraire datant du Ve siècle avant notre ère fut amputée de sa partie supérieure et de sa partie droite, sans doute pour être récupérée par une dame vivant au IIe siècle et qui se l'est accaparée pour son propre tombeau. Mais l'histoire même de cette stèle grecque importe peu ici ; notre intérêt se porte sur le siège sur lequel cette belle figure féminine est assise : une chaise de type *klismos,* avec ses pieds et son dossier caractéristiques. Comme il apparaît sur de nombreuses stèles similaires ainsi que sur des vases à figures rouges du Ve siècle avant notre ère, les chercheurs en ont conclu que le *klismos* s'impose comme un élément de mobilier de référence, qui indique aussi le rang ou le pouvoir du personnage assis : une noble dame, un entraîneur de gymnase, ...

Nicolai Abildgaard, chaise *Klismos*, ca 1790, hêtre doré avec cannage, 76,5 x 58 x 69 cm. The Danish Museum of Art & Design. © photo : SMK

Le danois Nicolai Abildggard (1743-1809) est un des meilleurs représentants du Néo-Classicisme en son pays. Peintre, sculpteur, architecte, professeur de peinture et de mythologie, il connaissait profondément l'art de l'Antiquité tout comme celui de la Renaissance. Aussi, lorsqu'il se met à dessiner des pièces de mobilier pour la Cour du Danemark, il ne manque pas de s'inspirer des pièces qu'il a pu découvrir lors de ses voyages à Pompéi. Mais lorsqu'il conçoit des chaises pour sa maison, c'est la silhouette élégante du *klismos* qu'il choisit, parant son dossier d'une frise de palmettes totalement inventée… Comme Abildgaard, de nombreux artistes européens manifesteront leur fascination pour la Grèce antique : afin d'être archéologiquement juste, le peintre Jacques-Louis David peindra des *klismos* dans ses toiles évoquant la mythologie. De cette manière, cette chaise connaîtra un renouveau extraordinaire.

Terence Harold Robsjohn-Gibbings, chaise *Klismos*, 1937, bouleau et vélin. The Metropolitan Museum of Art, New York

La fascination pour la Grèce antique continue de s'exercer au cours du XXe siècle comme le prouve cette chaise créée en 1937 par Terence Harold Robsjohn-Gibbings, designer d'origine anglaise et principal décorateur aux Etats-Unis dans les années 1930 et 1940, travaillant par exemple pour des personnalités telles qu'Elizabeth Arden. Sensible à l'Art déco, son goût pour une simplicité élégante le porte naturellement vers l'étude du *klismos* dont il produit plusieurs versions, comme celle-ci, sans doute l'une des plus proches des modèles grecs. Dans les années 1960, Robsjohn-Gibbings développera une ligne *klismos* en collaboration avec les ébénistes grecs Susan and Eleftherios Saridis.

Philippe Dragonette, chaise *Santorini*, plexiglas. © de l'artiste
Designer ayant établi sa société en 1997 à Los Angeles, Philippe Dragonette privilégie les mélanges de styles, tout en gardant l'élégance cossue comme ligne maîtresse. La réinterprétation du mobilier Art déco et l'inspiration des classiques caractérisent nombre de ses pièces. Cette chaise *Santorini* rayonne donc particulièrement au cœur de ses productions : elle constitue une version des plus séduisantes du *klismos* puisqu'elle propose tout simplement ce modèle antique… en plexiglas !

***Klismos* pour la Villa Kérylos, Beaulieu-sur-Mer.**
© photo : Pascal Lemaître / Centre des Monuments nationaux
Théodore Reinach est un archéologue français passionné d'antiquité. Aussi lorsqu'il décide, au seuil des années 1900, de se faire construire une villa sur un promontoire rocheux, à l'extrémité de la Baie des Fourmis, il souhaite recréer l'atmosphère d'une luxueuse maison à l'instar de celles dont les fouilles récentes du site de Délos lui restituent des fragments. Il s'entoure de l'architecte Emmanuel Pontremoli, spécialiste de restitutions antiques et de l'ébéniste chevronné Louis-François Bettenfeld. Pour cette maison décorée de mosaïques et de fresques, ils réalisent des copies en bois précieux du mobilier antique conservé au Musée de Naples et construisent d'autres pièces inspirées de peintures et reliefs. Décliné de multiples façons, le *klismos* trouve une place de choix dans cette maison qui conjugue, aujourd'hui encore, le confort moderne à un rêve antique. Cet exemplaire est réalisé en bois exotique avec incrustations, suivant scrupuleusement l'exemple des modèles grecs.

John Hutton pour Donghia, *Anziano Side Chair,* ca 1989-1990, contreplaqué courbé, acier, caoutchouc. Brooklyn Museum, don de Donghia, inv. 1990.190. © Creative Commons-BY / photo : Brooklyn Museum
Dessinée à l'origine pour fournir l'American Academy de Rome, cette chaise est devenue l'incontestable chef d'œuvre de John Hutton (1947-2006), l'un des créateurs les plus prolifiques de sa génération, réputé pour avoir créé des modèles toujours appréciés plusieurs dizaines d'années plus tard. Savoureuse réinterprétation de la chaise *klismos*, l'*Anziano* utilise du contreplaqué soigneusement moulé pour conférer du confort à l'assise et au dossier concave. D'autre part, l'acier assure légèreté et originalité à l'ensemble en divisant astucieusement le pied en deux lignes claires.

Paul Matthieu, chaise *Aria*, 2006, bronze poli. © The Luxury Living Group
Voici probablement la version la plus 'hype' de la chaise *klismos* : s'imposant d'abord par son rutilant bronze poli, elle se démarque aussi par un dossier abaissé et des pieds très sensuellement dessinés. D'origine française, formé à Lyon puis à Londres, Paul Mathieu (1970) a acquis une stature internationale grâce à ses projets réalisés en matières précieuses et dans un souci exacerbé de perfection. La chaise *Aria* reflète combien Paul Mathieu témoigne d'une connaissance approfondie des matières nobles auxquelles il cherche à donner une ligne sculpturale. Cette approche somme toute séculaire du travail de designer permet à son œuvre de s'intégrer partout, d'Aix-en-Provence à Udaipur, en passant par New York ou Murano. Elle a aussi valu à son auteur de remporter le prix du meilleur design de l'année 2006, décerné par *Interieur Design Magazine*.